

Mission accomplie

L'équipe de France s'est imposée face aux Tonga dans un match, pour moi relativement accompli, malgré le score serré. Au terme du match, j'ai l'impression que les spécialistes ont oublié les deux essais refusés, il est vrai logiquement, mais qui avaient été marqués sur des actions remarquables. Et puis que certains arrêtent de complimenter une équipe d'Angleterre, il est vrai efficace, mais au jeu selon moi soporifique. Je trouve également que durant la plupart des matchs il y a beaucoup de fautes de main, exemple Afrique du Sud-Namibie ou Irlande contre la Russie, où j'aurais quasiment pu m'endormir devant mon assiette tant la qualité du spectacle était moyenne. Enfin le dernier exemple, match Angleterre/États-Unis, du même acabit. Je ne dis pas que j'ai raison mais je ne suis vraiment pas sûr qu'une équipe comme l'Angleterre aille au-delà des quarts de finale, mais si cela arrive je ferai mon mea culpa. Pour revenir aux bleus, ils ont attaqué le match avec beaucoup d'intention et Virimi Vakatawa va inscrire le premier essai initié par toute la ligne arrière. Ensuite, il y a eu pas mal de fautes de main proche des lignes, comme depuis le début de la compétition, pour nos bleus, mais aussi d'autres équipes, dues à la moiteur ambiante, puis le jeu appelle les fautes contrairement à d'autres équipes qui ont un jeu fait de moins de risques. Avant le redressement des Tonga, sur un jeu avec les avants, il ne faut pas oublier le plaquage à retardement sur Grégory Alldritt, qui aurait dû coûter à son auteur un carton jaune si l'arbitre avait respecté les consignes de World Rugby, qui demande que ces gestes soient automatiquement punis d'un carton jaune. Le premier essai des hommes du Pacifique ne me faisait pas spécialement craindre le pire. Contrairement à la majorité des gens, je ne trouve pas que le trou d'air des bleus en début de second acte a duré trop longtemps au contraire de celui contre Argentine. La combinaison en touche, initiée par Baptiste Serin, été magnifique. Dommage que l'ultime passe pour Charles Olivon ait été en avant. Malheureusement, cette faute de main viendra juste avant le deuxième essai des Tonga, avec à l'origine, il est vrai, peut-être une petite faute de Maxime Médard mais surtout un maudit rebond de ce fichu ballon ovale. Le deuxième marqueur d'essai pour l'équipe du Pacifique reviendra en Top 14 après la coupe du monde. Celui-ci avait offert un moment magique à La Rochelle, car il avait inscrit un essai ballon porté après que Patrice Collazo ait hurlé à ses joueurs de taper en touche avant que la sirène ne retentisse, mais ceux-ci ne l'entendaient pas. Je vous conseille d'aller voir cette vidéo, moment savoureux qui témoigne du stress d'un coach. Après cette petite parenthèse, il faut noter que ce joueur arrivera à Bayonne après la coupe du monde. Ensuite les bleus vont remettre la main sur le ballon, pour inscrire six unités par Romain Ntamack et redonner une marge plus significative aux bleus, 23 à 14. A ce moment-là, je ne craignais plus grand-chose, puisque les hommes du Pacifique commençaient à avoir des difficultés physiques. Puis la France a eu un essai refusé sur une faute de main, à la réception d'une chandelle par Maxime Médard. À partir de là, les îliens ont remis la main sur le ballon pour les cinq dernières minutes, et pour moi ces derniers ont fait une erreur stratégique puisqu'ils avaient une pénalité face aux poteaux à trois minutes de la fin. A leur place, j'aurais fait tomber immédiatement le ballon pour pouvoir garder plus de temps pour l'ultime action, mais il n'ont pas choisi cette stratégie de jeu. Malgré tout, le troisième ligne Capèli devançait Damian Penaud sur une passe au pied de son ouvreur, pour remettre son équipe à deux unités des tricolores, après la transformation de cet essai. Heureusement, le score ne bougera plus grâce aux jump bien connu de Damian Penaud sur les renvois. Les bleus allaient mettre le ballon en dehors des limites du terrain pour entériner cette victoire. Dans les points positifs de la partie, il y a le réveil de Raka. Ce dernier a été beaucoup plus présent que lors du match précédent, même si tout n'a pas été parfait de sa part. Maintenant, le match face aux Anglais sera peut-être un peu compliqué à aborder, puisque les deux staffs seront tiraillés entre le

fait de vouloir rester invaincus dans la compétition, mais aussi celui de ne surtout pas perdre de joueur cadre, dans l'optique du quart de finale face au Pays de Galle ou l'Australie, qui sont deux équipes d'un niveau similaire, même si les Gallois ont peut-être une profondeur d'effectif moins importante. Dans les autres matchs, le Japon à confirmer en battant le leader de la poule, et si la logique est respectée lors de la dernière journée, cette poule nous offrira deux quarts de finale alléchants avec la revanche de l'exploit du siècle en 2015, entre le Japon et l'Afrique du Sud, et celui tout aussi excitant entre l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, au vu des dernières confrontations entre les deux équipes.

Dans le championnat de seconde division, le Biarritz Olympique a fait une bonne opération en s'imposant avec le bonus offensif contre le Stade montois, dans une rencontre sans rythme où il était dur d'apprécier le spectacle, mis à part si l'on a disputé des matchs comme cela, comme me l'a dit un ami qui a disputé ce genre de match, donc c'était intéressant de confronter nos opinions. Le prochain match à Valence Romans sera important pour la suite de la saison, puisque les hommes de la Drôme n'ont pas encore produit de victoire, donc défaite interdite pour les Basques. La division a changé de leader avec la lourde défaite d'Angoulême à Perpignan et le carton de Grenoble face à Valence. Dans le Top 14, nous avons assisté à des matchs intéressants, contrairement à ce qu'ont dit les commentateurs ou intervenants de la chaîne cryptée, notamment sur le match entre Clermont et Montpellier, où les deux équipes se sont livrées à fond dans le jeu, avec pas moins de 37 minutes de temps de jeu effectif. J'ai trouvé assez drôle que le consultant présent en plateau trouvait le match ennuyeux, contrairement aux consultants présents au stade et moi-même. Les Auvergnats ont fini par l'emporter, pour continuer la série des matchs agréables selon moi. En revanche, le commentateur journaliste phare de la chaîne, Éric Bayle, n'a pas arrêté de critiquer, aussi bien le 15 de France, que les joueurs de Toulon et La Rochelle, car il a dit que les joueurs des deux équipes n'avaient rien raté, pendant qu'il se préparait pour leur match. Autre commentaire étonnant de sa part, car il a dit que les deux équipes s'étaient sans doute inspirées du 15 de France avec de nombreuses fautes dans le jeu, alors que pour ma part, même s'il y a eu un manque de concrétisation notamment de la part des maritimes, ces derniers ont effectué plusieurs séquences de deux minutes ou plus. Peut-être qu'il a trop vu de matchs pendant le week-end pour réagir comme ça, puisqu'il y a déjà eu des matchs avec bien moins de rythme sans avoir entendu des commentaires aussi acerbes de sa part. Ou alors peut-être est-il tellement emballé par le jeu de son équipe de cœur, l'Aviron Bayonnais, en ce début de saison qu'il n'est peut-être plus réaliste sur la qualité des autres matchs. Bien sûr, pour ce petit passage autour de l'Aviron, je fais bien sûr de l'humour, je sais que cela n'a aucun rapport. Il n'empêche que j'ai du mal à comprendre cela lorsqu'on est le patron de ce sport sur la chaîne. Pour revenir au résumé des rencontres, Bayonne confirme son début de saison fantastique, en allant s'imposer à Agen et en inscrivant quatre essais en l'espace de 29 minutes, avec une unité inscrite par nombre de minutes disputées. En deuxième acte, les locaux ont remis les choses en place et les bleus et blancs du Lot-et-Garonne ont inscrit trois essais en 10 minutes, pour recoller à deux unités des basques à 25 minutes de jeu. Mais ensuite, les Basques ont réussi à garder deux points d'avance jusqu'à la fin du match. C'est la deuxième fois en une semaine que l'Aviron arrive à conserver le ballon durant deux minutes pour garder la victoire. Je commence à me demander si l'équipe basque ne peut pas faire comme Oyonnax lors de leur accession surprise au barrage du top 14. Bien sûr, je sais que la saison est longue, mais je sens quelque chose de spécial dans cette équipe, comme lors du deuxième essai inscrit par Robinson avec une dernière passe réalisée entre les jambes. Le Castres Olympique a écrasé le Stade Français 46 à 16 et le symbole du match s'est passé lors de l'essai de Camille Gerondeau, avec un rebond plus que défavorable pour les

hommes au maillot rose. Quand rien ne va, rien ne va. L'ancien joueur du club parisien Thomas Lombard pourrait devenir dirigeant du club pour essayer de redresser la barre. Brive a dominé Toulouse avec deux essais inscrits par le dynamiteur de l'équipe corrézienne, Julien Blanc, fils d'Éric, champion de France avec le Racing Club de France dans les années 90. De son côté, le Stade Toulousain n'arrive toujours pas à enchaîner deux bonnes performances de suite et cela commence à frustrer son président Didier Lacroix. Le match entre les deux leaders du championnat, Lyon et Bordeaux, a tenu toutes ses promesses avec une équipe girondine qui menait 20 à 10 à la pause, avant que les Lyonnais ne réagissent et reviennent à cinq unités des Girondins. J'ai adoré la franchise de Christophe Urios, qui a avoué avoir regretté ne pas avoir ordonné à ses joueurs de prendre une pénalité pour compter deux points d'avance à quelques minutes de la fin du match. Au contraire de cela, les Girondins ont pris la mêlée. Mal leur en a pris, puisqu'ils ont perdu le ballon sur cette action et les hommes de Pierre Mignoni ont fini par emporter la mise 25 à 23. Pour finir, Pau a lourdement chuté sur sa pelouse face au Racing 92, qui était pourtant en position de relégable avant la rencontre, face à une équipe béarnaise pourtant troisième avant la rencontre. Mais Juan Immhoff en a décidé autrement. L'ailier argentin du Racing a encore une fois utilisé son flair pour intercepter le ballon et porter le score à 19 à 3 pour ses couleurs. Ensuite les franciliens vont inscrire deux autres essais et même empocher le bonus offensif en toute fin de match. À noter le coup de gueule monstrueux de Laurent Travers, après que son équipe ait eu un essai refusé durant le match.

Youri Gaborit

Pour la semaine prochaine, bon Crunch à nos bleus et faites mentir tous ces gens qui n'ont pas confiance en vous, un peu à l'image de l'équipe de France de football en 2018, qui a pourtant fini championne du monde. Je signerais des deux mains pour avoir le même scénario, le 2 novembre, sur les coups de midi